Sur une nouvelle espèce du genre Cryptocellus (Arachn. : Ricinulei),

par M. Louis Fage,
Assistant au Muséum d'Histoire naturelle.

Un récent envoi provenant du Costa-Rica, et fait au Muséum par son actif Associé M. Paul Serre, contenait un Arachnide remarquable, appartenant à cet ordre des *Ricinulei*, dont les représentants sont toujours rares et qui demeure encore, à bien des égards, assez mal connu. Deux genres composent à l'heure actuelle tout cet ordre : le genre *Cryptostemma*, propre aux régions tropicales de l'Afrique occidentale, avec sept espèces du Cameroun, du Togo, de la Sierra Leone, du Congo ; et le genre *Cryptocellus*, avec deux espèces, *Cr. fœdus* Westw. et *Cr. Simonis* Hans et Sör., de la province de l'Amazone, au Brésil. C'est à ce dernier genre qu'appartient l'espèce du Costa-Rica, qui est nouvelle et sera décrite plus loin sous le nom de *Cryptocellus centralis* sp. nov. Nous n'en possédons qu'un seul individu, un mâle parfaitement adulte. Le *Cr. fœdus* n'est représenté, lui aussi, que par un unique exemplaire, une femelle conservée au Musée d'Oxford, et le *Cr. Simonis*, par l'unique mâle de la collection E. Simon. Cela montre combien pauvres sont nos documents sur ce groupe ; mais cela montre aussi la richesse relative du Muséum de Paris qui, grâce au don de la collection E. Simon et au dernier envoi de M. Paul Serre, possède deux individus — les seuls mâles connus — sur les trois actuellement signalés.

Dans la magistrale monographie qu'ils ont consacrée aux *Ricinulei*, Hansen et Sörensen[1] ont établi d'une manière définitive les affinités de cet ordre avec les *Telyphones*. Mais il ressort nettement de la même étude que les *Ricinulei* ne sauraient être compris dans le même cadre que ceux-ci. Ils s'en éloignent par toute une série de caractères originaux, dont les principaux sont : la présence de neuf segments abdominaux, au lieu de douze : l'emplacement si particulier des stigmates trachéens sur le céphalothorax ; la formation, aux dépens de celui-ci, d'une plaque antérieure articulée, le cucullus, qui recouvre les chélicères et le dessus des lames-maxillaires ; et enfin la situation, absolument unique chez les *Arachnides*, de l'organe copulateur mâle, qui est édifié aux dépens du métatarse et du tarse de la troisième paire de pattes.

Nous ignorons complètement le genre de vie de ces animaux. Les rares

[1] Cambridge, University Press, 1904.

individus que possèdent les Musées leur ont été envoyés avec une simple indication d'origine. C'est sans doute une raison de leur rareté dans les collections ; c'est, en tout cas, une profonde lacune qu'il serait intéressant de voir comblée. Certains traits de leur organisation : leurs téguments coriaces, la coaptation remarquable des articles des pattes, se faisant sur une large surface, quand celles-ci sont repliées, la présence de ce cucullus qui peut enfermer, comme dans une boite, les chélicères et les pièces buccales, correspondent, à n'en pas douter, à un genre de vie très particulier. La structure complexe de l'organe copulateur et sa situation sur la troisième paire de pattes dénotent, en outre, un mode d'accouplement certainement très spécial et qu'il nous est difficile d'imaginer. Espérons qu'un collecteur avisé saura faire, sur place, les observations nécessaires pour satisfaire notre légitime curiosité.

Par l'épaisseur et la dureté de leurs téguments, ces Arachnides devaient se prêter à la fossilisation. De fait, leurs restes ont été retrouvés dans les couches westphaliennes du Coal-measures de Coseley, près Dudley, en Angleterre, et, en Amérique, dans les assises de l'Alleghany de la série pensylvanienne. Il existait alors deux genres, qui ont été, à juste titre, réunis aux *Ricinulei :* le g. *Poliochera* Scudd., qu'on distingue à peine des genres actuels par la soudure du métatarse et du tarse de la seconde paire de pattes, et le g. *Curculioides* Buckland, plus éloigné des formes récentes [1]. Mais il est remarquable, ainsi que l'observent Hansen et Sörensen, que pendant le long espace de temps qui s'est écoulé depuis la période paléozoïque jusqu'à nos jours, aucun autre reste fossile appartenant à cet ordre, déjà complètement différencié, ne nous soit parvenu.

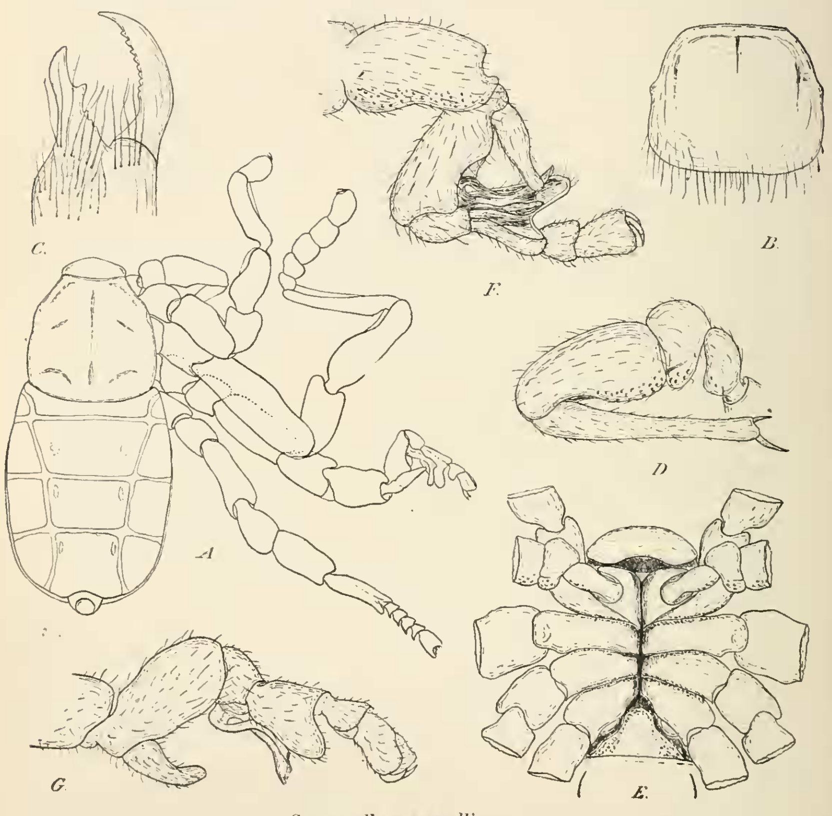
Cryptocellus centralis nov. sp.

Type de l'espèce : 1 ♂ adulte provenant de La Caja, Costa-Rica. Échantillon unique.

Description. — *Longueur* totale : 5 millimètres. *Coloration :* brun rougeâtre, rembrunie par places ; pubescence courte et blanche ; abdomen marqué de trois lignes transverses équidistantes, limitant les segments principaux, et de deux lignes longitudinales d'un blanc pur ; téguments recouverts de fines granulations. *Céphalothorax* à peine un peu plus long que large ; bord antérieur légèrement concave ; sillon médian occupant les 2/3 de la longueur du céphalothorax, profond et en forme de fossette à la partie postérieure, étroit et superficiel dans la partie médiane, de nouveau élargi à la partie antérieure ; sillon transverse antérieur interrompu

[1] Cf. A. Petrunkevitch, *Trans. Connect. Acad.* vol. 18-1913, et H. J. Hansen, Studies on *Arthropoda*, I. Copenhague, 1921.

sur la ligne médiane et formé de deux arcs récurvés ; un sillon oblique de chaque côté, au niveau des angles sub-médians ; à l'aplomb de l'espace intermédiaire entre les trochanters de la première et de la deuxième paire de pattes, et de chaque côté, une tache ovale blanc jaunâtre. *Cucullus* un peu



Cryptocellus centrallis nov. sp.

A, Face dorsale × 8,7 — B, Cucullus, face dorsale, × 12,5. — C, Chelicère gauche vue en dessus, × 40,5. — D, Patte-mâchoire droite, × 21,6. — E, Partie antérieure du corps, face ventrale, × 12,5. — F, Derniers articles de la troisième paire de pattes. face antérieure, × 21,6. — G, *Idem*, face postérieure, × 21,6.

plus long que large à la base, convexe en dessus, fortement concave en dessous et sans crête médiane ; en dessus, une très courte et légère dépression médiane à la base et une amorce de sillon sub-basal : sillons latéraux larges et profonds à la base. *Abdomen* à impressions musculaires fortement marqués dorsalement et ventralement ; triangle ventral médian du troisième segment, granuleux à sa partie antérieure et sur les bords, lisse

au milieu. *Chélicères* à doigt interne deux fois plus long que large à la base, armé d'une grosse dent antérieure suivie de trois dents plus petites ; crochet quatre fois plus long que large à la base, muni de huit à neuf denticulations. *Patte-mâchoire :* les deux trochanters granuleux à leur bord postérieur ; le fémur aussi large à la base que le deuxième trochanter, également pourvu de granulations sur la moitié proximale de son bord postérieur, la moitié distale est amincie et évidée pour recevoir la base renflée du tibia ; celui-ci aussi long que les articles précédents réunis, et terminé par un appendice en forme d'ongle auquel s'oppose la griffe portée par le tarse extrêmement réduit. *Pattes-ambulatoires :* hanches II au moins aussi larges à la base que les hanches III et deux fois plus larges que les hanches IV ; fémur I deux fois plus long que le trochanter, qui est de même taille que la patella ; tibia un peu plus court que le métatarse, qui est de même taille que le fémur, tarse globuleux à un seul article ; fémur II plus épais que fémur I, trois fois et demie plus long que le trochanter, deux fois plus long que la patella et un peu plus long que le tibia qui est égal au métatarse et au tarse, celui-ci à cinq articles augmentant régulièrement de taille du premier au cinquième ; fémur III un peu plus long que les deux trochanters et plus court que la patella et le tibia, métatarse et tarse modifiés en vue de l'accouplement ; fémur IV plus grêle que les précédents, un peu plus long que les deux trochanters et plus court que la patella et le tibia, métatarse et tarse égaux un peu plus longs que le tibia, les cinq articles du tarse augmentant insensiblement de taille du premier au dernier. Tous les fémurs cylindriques, sans protubérance ni apophyse, mais seulement un peu évidés en dessous au 1/3 apical pour recevoir la patella ; tous les tibias également cylindriques, fortement évidés en dessous pour recevoir les métatarses ; tous les métatarses incurvés et profondément évidés en dessus pour recevoir les articles du tarse ; ceux-ci eux-mêmes évidés pour permettre la flexion du membre. *Organe copulateur* édifié aux dépens des articles terminaux de la troisième paire : métatarse portant à sa partie basale et en dessus une apophyse mobile obtuse plus longue que la moitié de l'article, sa partie distale profondément excavée et pouvant recevoir la base du style : celui-ci, membraneux, concave en dessus, échancré à son bord terminal, est inséré sur le premier article du tarse ; deuxième article du tarse complètement évidé en dessus et pouvant recevoir dans la cavité ainsi formée le style, dont il épouse les contours externes ; troisième et quatrième articles du tarse, normaux.

Observations. — Cette espèce paraît assez voisine du *Cryptocellus fœdus* Wertw. et s'en distingue principalement : par l'ornementation du corps, qui n'est ici recouvert que de faibles granulations ; par la disposition des sillons du céphalothorax, notamment du sillon transverse anté-

rieur, interrompu sur la ligne médiane et dont les parties latérales, seules visibles, sont récurvées; par la présence de sillons latéraux sur le cucullus; par ses fémurs droits, celui de la patte-mâchoire sensiblement plus large à la base et pourvu à cet endroit de fortes granulations, celui de la deuxième paire plus épais que celui de la première paire; enfin par les hanches de la deuxième paire, plus larges à leur bord interne.

On remarquera, dans la description ci-dessus, le passage où se trouve indiquée la présence, de chaque côté du céphalothorax, à l'aplomb de l'espace intermédiaire entre les trochanters de la première et de la deuxième paire de pattes, d'une tache ovale dont la teinte blanc jaunâtre tranche sur la coloration brune de l'ensemble. Par leur situation, aussi bien que par leur aspect, ces taches rappellent les pores latéraux des *Opilionides;* mais, n'ayant eu à ma disposition qu'un individu conservé à sec, et n'ayant pu découvrir à ce niveau l'ouverture des glandes odoriférantes, à laquelle ces pores correspondent, je ne puis homologuer les deux formations. Peut-être s'agit-il simplement d'un organe analogue aux taches jaunâtres qui existent sur les côtés du dernier segment abdominal des *Oxypoei.*

Si l'on compare le *Cryptocellus centralis* au *Cryptocellus Simonis,* on constate qu'aucun des caractères que Hansen et Sörensen considèrent comme des caractères sexuels secondaires propres aux mâles n'est ici présent : le fémur et le tibia de la première paire de pattes sont normaux : le premier trochanter de la quatrième paire de pattes est également dépourvu d'apophyse, et les articles de la patte copulatrice, sauf le métatarse et le tarse, ne sont nullement modifiés.

Il est intéressant enfin de voir ce genre *Cryptocellus,* qui n'était connu jusque-là que du bassin de l'Amazone, représenté aussi dans l'Amérique centrale et occuper ainsi deux territoires bien différents, que séparent actuellement les hautes chaînes de montagnes de la Colombie.